

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1992)
Heft: 36

Rubrik: Petite chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des artistes

Et si on lev

pages 2-3 **Petite Chronique.**

Par Pierre Jonneret.

page 3 **Boîte aux lettres**

Découvrez notre nouvelle rubrique !

page 5 **Calendrier**

Les rendez-vous culturels.

page 6 **Billet d'Humeur**

L'adieu au 700ème par Danièle Dubacher.

pages 7-10 **Tourisme**

"Champéry aux portes de Paris" et "Un métier passion". Par Francine Bruhin.



pages 11-13 **Nouvelles Fédérales.**

pages 14-17 **Economie.**

"La gourmandise de la multinationale" ou la suite du feuilleton "Nestlé".

"La crise immobilière suisse" : quels liens régissent les rapports entre le secteur immobilier d'une part et le secteur bancaire d'autre part ? par Dino Rinaldi.



Economie suisse : vers une reprise graduelle en 1992 ? Perspectives, par Dino Rinaldi.

pages 18-20 **Revue de Presse.**

Survol des informations cantonales.

pages 21-24 **Actualité.**



"Guerre des orgues à Estavayer-le-Lac" : polémique autour de la rénovation du grand orgue de la ville. Par Yvan Mudry.

"La frontière s'ouvre aux riches" : le gouvernement fédéral a décidé de supprimer certains contrôles médicaux aux frontières. Par Yvan Mudry.

"Tamoil, ces pétroliers de la Libye" : quand le sponsoring permet de s'offrir une image en or. Par Roger de Diesbach.

■

par Pierre Jonneret



Les Helvètes, bien que gens modestes, n'en aiment pas moins le spectacle. Ainsi Guillaume avec sa pomme et Arnold étreignant une brassée de lances par le mauvais bout. Et quelle est la moindre de nos communes qui n'ait ou qui n'ait eu sa

société dramatique, ses revuistes, ses trois ou quatre chorales - celle des hommes, celle des dames, la mixte et le jodel club - ou encore ses comploteurs préparant le carnaval l'année durant ? Jusque dans le folklore nous chérissons ce qui sort

du commun. Au lieu de danses en sabots au son du fifre et du biniou, nous lançons des pierres énormes, nous luttons dans la sciure en nous saisissant par le caleçon, nous lançons au ciel de gigantesques planches à pâtisserie pour rattraper un palet propulsé depuis une rampe de V2. Pas étonnant donc que notre petite nation ait généré un nombre respectable de personnes qui se sont illustrées sur les planches, et tout particulièrement à Paris, puisque c'est la porte à côté et que cela reste, avec New-York et Berlin, la ville où brillent le mieux les feux de la rampe.

Bien sûr il y eut Grock, mais il était international, comme certains de nos artistes lyriques. Ceux dont nous aimerions vous parler dans quelques petites chroniques de cette année - nous avons commencé par un compositeur, Arthur Honegger - ce sont des gens du théâtre et du cinéma. Car ils sont pléiade, sans qu'on les identifie souvent comme ayant passé le Jura pour se faire connaître ici.

Il y a d'abord les très grands, ceux dont les noms sont sur toutes les lèvres ou qui ont atteint le sommet par les rôles qui leur ont été confiés : Michel Simon, l'inénarrable Clo-Clo, Guy Tréjean, un des trois ou quatre "grands premiers rôles" du théâtre français d'aujourd'hui, Jean-Luc Bideau, récent sociétaire de la Comédie Française qui reprend le rôle d'Argan après Raimu, Louis Seigner et Pierre Dux, et il y a aussi ceux qui le seront ou le sont déjà pour les initiés : Nelly Borgeaud, Marianne Basler, Jean-François Balmer. Il y a aussi, dans un genre différent, les auteurs-acteurs qui ont montré que l'esprit n'était pas l'apanage du "peuple le plus spirituel de la terre" : Gilles et Urfer suivis de Zouk et Bernard Haller.

Il y a ensuite (loin de nous d'établir une hiérarchie)



es en France

t le rideau ?

ces hommes et femmes de théâtre, ces gens de métier, sans qui la scène et le cinéma ne seraient tout simplement pas. Les noms abondent : Geneviève Fontanel, Eléonor Hirt, Fernand Berset, Alain Chevalier, Robert Lombard, Jean-Pierre Rambal, Francine Walter, Dominique et Nell Reymond ... et tous ceux que nous oublions.

Il y a encore ceux qui ont choisi de vivre en Suisse, parce qu'ils s'identifiaient au pays, ou celles qui ont épousé des Suisses : en remontant un peu dans le temps Lys Gauty (ah, le "Chaland qui passe"), Madame Annie Ducaux, inoubliable Andromaque du Théâtre français et, plus près de nous, Madeleine Robinson et Ludmilla Tchérina, au sommet de l'art ; Agnès Disney à l'Opéra.

Il y a eu aussi des compositeurs. Nous avons parlé de Gustave Doret, c'était le début du siècle, et d'Honegger, le maître de la musique moderne, laissant à Ravel ses coquetteries basques, encore que son père était un citoyen de Versoix (VD). Mais nous n'avons jamais parlé de Christiné, originaire d'un des villages du pied du Jura, dont les opérettes à succès et surtout l'inépuisable "Phi-Phi" emplirent les théâtres de l'entre-deux-guerres. Il y a les auteurs dramatiques dont la carrière s'est faite à Paris : Marc Camoletti, fils de l'architecte de la Poste de la Rue du Mont-Blanc et du Musée d'Art et d'Histoire à Genève, dont "Boeing Boeing" fut représentée 7000 fois à Paris et 2000 fois à Londres et dans 53 autres pays et puis Alfred Gehri qui, vers 1935, signa un des "best" de l'époque : "6ème étage".

Dans cette petite revue n'oublions pas l'art lyrique, car le Palais Garnier et la salle Favart ont accueilli nombre de remarquables artistes suisses qui y firent carrière : Pierre Mollet, Georges Bouvier, Libero de Luca, Gustave Dutoit. Il y eut aussi des chanteurs célèbres de notre pays, venus en représentation : Lisa Della Casa, Hugues Cuénod et rendons hommage à Heinz Rehfuss, le Golaud de Roger Désormières et sans doute le plus grand Don Juan des belles années du Festival d'Aix. Une tribu, ces Rehfuss, nous en reparlerons.

A certains de tous ces artistes qui nous ont fait ou nous font honneur dans le pays où nous vivons, nous consacrerons quelques récits et interviews.

On lèvera, un peu, le rideau ... ■

BOÎTE AUX LETTRES

Vous désirez trouver des correspondants, échanger des idées, trouver la pièce qui manquait à votre collection ? Le "Messenger", dès le prochain numéro, vous donne la possibilité d'entrer en contact avec d'autres lecteurs du journal. Gratuitement ! Comment ? C'est simple. Il vous suffit d'expliquer en quelques lignes l'objet de votre demande, en n'oubliant pas votre nom et votre adresse (qui seront publiés en même temps que votre courrier). Ainsi, le lecteur intéressé entrera directement en contact avec vous.

C'est gratuit. La seule condition : votre démarche doit, elle aussi, être gratuite. Donc, les locations, les offres de ventes ou d'achats, les ventes de services quels qu'ils soient, les publicités en tout genre ne seront pas acceptées. La rédaction se réserve également le droit de refuser toute annonce dont le contenu pourrait choquer ses lecteurs.

Exemple : "je suis à la recherche du livre de X..., titre..., malheureusement épuisé. Si quelqu'un se trouvait en sa possession et avait la gentillesse de me l'envoyer, j'en serais ravi." M. Y....., Rue du Faubourg,

25000 Besançon.

Envoyez

votre message

à l'adresse suivante

(vérifiez bien si vos coordonnées

sont complètes) : Le Messenger Suisse,

Boîte aux Lettres, 10, rue des Messageries,

F-75010 Paris